

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE PIERRE-OLIVIER SUR  
BATONNIER DE L'ORDRE DES AVOCATS DE PARIS

## La laïcité face aux défis de la gouvernance démocratique dans le monde arabe

Un colloque d'actualité  
*Pour une laïcité orientale «contextualisée»*

Mardi 4 novembre 2014 à partir de 14 heures  
Maison du Barreau, 2 rue de Harlay, 75001 Paris

### Le monde arabe en mouvement

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Amine Gemayel, ancien Président de la République Libanaise  
Renaud Donnedieu De Vabres, ancien Ministre de la culture, ancien Député  
Pierre-Olivier Sur, Bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Paris

et

Leila Shahid, Marwan Hamadé, Nassif Hitti, Karim Bitar, Abbas Torbey,  
Valentine Zuber, Ahmad Beydoun, Mohammed Sammak, Mgr Philippe Brizard,  
Nabil Beyhum, Carol Saba, Talal Hussein, Jacques Hutzinger, Béchara Tarabay,  
Joseph Maïla.

Programme préparé avec le concours de Béchara Tarabay  
et des membres de la commission Paris - Beyrouth du barreau de Paris  
Coordination thématique du colloque : Carol Saba, avocat à la Cour



**INSCRIPTION EN LIGNE**  
[www.ebf.fr/formation-continue/formations/](http://www.ebf.fr/formation-continue/formations/)

La commission ouverte Paris Beyrouth de l'ordre des avocats de Paris est heureuse de vous accueillir pour débattre de la laïcité face aux défis de la gouvernance démocratique dans le monde Arabe, dans ces lieux qui portent le nom d'un grand défenseur des droits de l'homme et des libertés publics, le bâtonnier Louis EDMOND PETTITI.

Notre commission créée par l'ancien Bâtonnier Madame C.F.S et maintenu par la Bâtonnier Pierre-Olivier SUR a organisé, outre les réunions techniques sur le secret bancaire et l'arbitrage, plusieurs réunions portant notamment sur les droits de la femme dans les pays arabes et la gouvernance démocratique et droits fondamentaux dans les pays arabes. Ses travaux sont publiés sur les sites de l'Ordre des Avocats.

Le monde Arabe est en ébullition, des Etats se font et d'autres disparaissent, en causant d'improbables massacres, déplacements de population et épuration ethnique.

L'Irak qui comptait 3 millions de chrétiens sous Saddam Hussein, ne compte plus que 200 000 dont la majorité constituée de vieillards.

Face à ce déluge de feu et de haine, il nous appartient de nous interroger sur les moyens qui permettent la séparation entre politique et religieux, c'est ainsi que la laïcité offre la possibilité de sortir de cette impasse.

Deux questions se posent :

Pourquoi la laïcité et quelle laïcité ?

Le monde Arabe n'a pas encore réussi à trouver des solutions radicales au conflit récurrent entre traditions et modernité. Le blocage est motivé par une série de facteurs, à la fois régionaux et internationaux.

L'occident, et depuis la chute de l'empire Ottoman, a pratiqué une politique interventionniste dans la région ce qui a créé chez les islamistes un sentiment de repli identitaire matérialisé par un attachement quasi fanatique à un Islam d'un autre âge.

L'Islam, puissante idéologie mobilisatrice, a été utilisé en idéologie de combat.

Les expéditions punitives et les livraisons massives d'armes, payés au prix d'or, a des régimes corrompus et sectaires, se sont retournés contre l'occident.

D'un autre côté plusieurs régimes de la région dont notamment les royautes du Golf fleurissent toujours avec des organisations islamistes, dont le contrôle leur échappe complètement.

La laïcité paraît donc comme seule issue possible pour opérer un tournant moderne et démocratique dans la région. Mais faut-il pour autant éliminer le religieux ? Ou bien opérer pour le changement de son mode de présence et d'action ?

La laïcité contextualisée au monde Arabe, devra prendre en considération les apports religieux et les traités comme une source de normes morales. Plusieurs exemples sont illustrés dans des textes législatifs du monde arabe, tel que le statut personnel en Tunisie, le C.O.C au Liban, le

Code civil et de commerce en Egypte. Ces textes sont la source de nouveaux textes législatifs que connaissent le Koweït, les Emirats Arabes unis, le Qatar et l'Arabie Saoudite.

Non le monde arabe n'est pas réfractaire à la modernité et la laïcité. Mais il est temps de libérer l'Etat de la religion, et libérer la religion de toute instrumentalisation étatique.

Je remercie les membres de ma commission qui ont contribué au succès de cette manifestation Carol Saba, Christian D, Jalal El Ahdab, j Frangie M, JP Harb, MI El Khoury, Natalie Y et Roland Ziadé.

Je remercie aussi les services de l'ordre pour leur contribution déterminante, mes confrères D Borde, Anne S, et L Le Tixeron, Samir Ouriaghli, Agnès Le Secrétan, L Baljak, Stéphanie Gusdon et Pamela Gardel.

Béchara Tarabay

Novembre 2014